

07 mai 2020

Hôpital Albert Schweitzer

Au service d'imagerie médicale de l'Hôpital Albert Schweitzer de Colmar, le Docteur Michel Schmitt, médecin chef du département d'imagerie médicale, analyse actuellement l'ensemble des clichés de scanner réalisés dans l'établissement depuis le début du mois de novembre. Une analyse qui apporte de nombreux renseignements sur la propagation du coronavirus dans notre région.

Un premier cas dès le 16 novembre

Depuis quelques jours, le Docteur Schmitt réalise une étude rétrospective sur 2456 scanners thoraciques réalisés entre le 1^{er} novembre et le 30 avril. Tous les clichés sont analysés, tous motifs confondus : pathologies cardiaques, pulmonaires, traumatiques, tumorales. Les dossiers retenus « compatibles COVID » ou « typiques COVID » ont été revus en deuxième puis en troisième lecture par deux autres radiologues expérimentés.

Une piste pour une meilleure connaissance de la courbe épidémiologique

Les résultats de l'étude ont été analysés et reportés sur des graphiques. La courbe épidémiologique qui se dessine est significative et indique les résultats suivants :

- **Premiers cas notés dans notre centre le 16/11**
- Progression très lente de l'incidence la pathologie jusqu'à la fin février
- Puis augmentation rapide de l'incidence avec un pic le 31/3/2020

La décroissance doit faire l'objet d'une étude plus approfondie.

Une collaboration est lancée avec le CNRS pour entamer une exploitation épidémiologique des résultats.

Pour le docteur Schmitt, quelques cas étaient donc déjà en circulation dans la région au début du mois de novembre. Le virus s'est alors dispersé de manière très sporadique. La contagion s'est accélérée au moment des événements de fin d'année : marchés de Noël, fêtes de famille, jusqu'à ce que l'épidémie explose après un rassemblement religieux à Mulhouse, la dernière semaine de février.

Les raisons de l'étude

Plusieurs professionnels de santé ont fait le constat cet hiver d'accidents de santé atypiques chez des adultes ou des enfants, rapidement qualifiés de grippe : température et toux évoluant plus longuement que d'habitude (2 à 3 semaines), perte de la voix (aphonie), du goût ou de l'odorat, état inhabituel de fatigue persistant, perte de poids...

A ce moment, si une épidémie à traduction respiratoire était connue en Chine, rien n'évoquait une telle pathologie ailleurs dans le monde et les signes, tant cliniques que para cliniques (dont les résultats d'imagerie) n'étaient pas encore connus.

La vague épidémique est ensuite arrivée : les premiers cas diagnostiqués COVID l'ont été à Colmar le 25 février et un premier décès a été enregistré le 4 mars. Est ensuite arrivée la vague de submersion, dont le département commence à sortir grâce au confinement et aux mesures de distanciation sociale ; grâce aussi à l'évolution naturelle d'une épidémie virale.

La prise en charge des patients COVID au sein du Pôle du Diaconat Centre Alsace

Les établissements du Pôle de Santé Privé du Diaconat Centre Alsace sont organisés pour prendre en charge les patients atteints du COVID19.

- L'hôpital Albert Schweitzer,
- La Clinique et maison d'accueil du Diaconat Colmar,

disposent de plus de 80 lits dédiés. Des patients sont notamment admis, en transfert des Hôpitaux Civils de Colmar. Les établissements ont pris en charge près de 300 patients COVID19.

Bien entendu, l'établissement envisage de nombreuses pistes pour poursuivre cette étude. Elle pourra d'une part être approfondie grâce à des données biologiques ou encore des rapports d'hospitalisation, et d'autre part être étendue à d'autres centres d'imagerie.